

IL N'Y A PAS D'ERMITE DANS LA MONTAGNE NOIRE

On m'avait dit :

« Lorsque vous passerez à Spezet, interviewez donc Boudehen, l'ermite de la Montagne Noire ».

J'ai traversé Spézet sans l'avoir vu. Et pour cause. Boudehen se promenait quelque part sur les bords de l'Aulne, près des écluses.

Je n'ai pas voulu le déranger. Voici pourquoi :

Un de nos confrères parisiens est allé le visiter naguère et Boudehen lui a dit ce qu'il a bien voulu.

« Vous voulez me photographier, a-t-il conclu en fin de conversation. Eh bien allez-y si ça vous fait plaisir ».

Durant la belle saison, Boudehen a certes passé bien des nuits, muni d'un casse-croûte, au fond de huttes dans la Montagne parce que c'est un taciturne et un indépendant. C'est ce qui a donné naissance à cette légende. Il convient de mettre les choses au point.

Boudehen est un pensionné de guerre. Sa femme et ses enfants habitent à peu de distance de Spezet et font valoir une petite ferme. L'ancien poilu possédait naguère des champs de pommiers. Mais comme il lui était impossible de recueillir ses fruits parce que des maraudeurs ne lui en laissaient pas le temps, il a tout laissé là. « Ce n'est pas la peine que mon travail serve aux autres », déclara-t-il.

Il est donc allé à la pêche. Comme c'est un homme habile, il a pris des poissons. Pour les vendre ? Nenni.

« Que ceux qui en veulent fassent comme moi. »

C'était sans réplique.

Le soir venu il couchait n'importe où. Pendant quelque temps, il jeta son dévolu, le long de la ligne du chemin de fer, sur une cabane servant de refuge aux ouvriers de la voie. Il y dressa un lit d'ajoncs. Mais la compagnie l'ayant appris envoya quatre hommes pour lui dire d'aller dormir ailleurs. Boudehen obtempéra parce qu'ils étaient quatre...

Bref, ce sont toutes ces étrangetés qui ont pu faire croire que ce brave homme avait tout abandonné pour vivre en anachorète. Mais tous ses voisins pensent que par ces nuits de tempête Boudehen rentre le soir tombé tout prosaïquement coucher chez lui.

Il n'y a donc pas d'ermite dans les Montagnes Noires. Et c'est dommage.

V. B.

Article du journal L'OUEST-ECLAIR 18 décembre 1934

http://ouestfrance.cd-script.fr/opdf/1934/12/18/29/Finistere/1934-12-18_29_08.pdf